

L'école à l'ère du numérique

Déclaration du groupe Organisations étudiantes et mouvements de jeunesse

Bien que cet avis n'ait pas été pensé pour réagir uniquement à la crise sanitaire et au passage pendant un certain temps au tout distanciel et donc tout numérique, il était particulièrement bien venu d'avoir un retour d'expérience sur la question et de se saisir pleinement d'un sujet aujourd'hui mis sur le devant de la scène.

Il est essentiel, bien qu'évident, de rappeler que tou.te.s les élèves, en matière numérique, ne sont pas logé.e.s à la même enseigne. Les capacités d'un.e élève à appréhender et maîtriser les outils numériques dépendent de : l'accès à du matériel au domicile familial, l'aisance ou l'accompagnement dont l'élève dispose, des moyens matériels de l'établissement au sein duquel elle.il étudie permettant la mise à disposition des supports, des facilités de l'enseignant.e à utiliser les outils et à en transmettre les codes de l'utilisation...

Cela nécessite un travail complet sur l'ensemble de ces tableaux pour réduire les inégalités en repensant la place de l'éducation par et au numérique.

L'expérience du premier confinement nous a montré que le numérique ne peut se substituer à l'enseignement en classe et à la pédagogie des professeur.e.s, mais nous a aussi appris que la place du numérique dans l'enseignement doit être repensée.

Mobilisons les connaissances et la recherche en sciences de l'éducation et en recherche fondamentale pour développer de nouvelles approches pédagogiques capables d'intégrer un apprentissage adapté aux outils numériques comme le propose la préconisation 1.

En écho à la préconisation 15, la culture numérique doit, certes, trouver sa place au sein du parcours éducatif, mais son appréhension doit être pensée au regard des enjeux environnementaux afin de transmettre « les bons réflexes » en matière de sobriété numérique, enjeu majeur face au développement inexorable du numérique dans nos sociétés...

Notre groupe émettra toutefois un regret concernant cet avis. Il été choisi d'aborder la question du numérique dans l'enseignement supérieur uniquement comme un « retour d'expérience » alors que le basculement au tout numérique, qui contrairement à l'enseignement primaire et secondaire a continué au-delà de la période du premier confinement, a soulevé de nombreuses questions sur les transitions à amorcer au sein des universités pour permettre un numérique au service de l'innovation pédagogique, du bien-être des étudiant.e.s et facteur de réduction des inégalités.

Le groupe a remercié la rapporteure et voté favorablement cet avis.